

LE SENTIER DES MÉGALITHES DE L'ÎLE AUX MOINES

UN CIRCUIT PIÉTON
ET UN CIRCUIT VÉLO



ÉDITO

Au détour d'un chemin, dans la discrétion d'un jardin, notre « caillou » s'enorgueillit de ces pierres héritées d'un lointain passé. Notre cromlec'h, nos dolmens et menhirs sont donc entrés au Patrimoine mondial car ils présentent un caractère exceptionnel pour l'humanité !

Les hommes d'aujourd'hui continueront à s'interroger sur le sens qui a donné la force à nos aïeux de les ériger... à s'attendrir en songeant à tous les engagements dont ils ont été témoins, à leur puissance de création de notre imaginaire collectif. Ils sont notre histoire et nous sommes fiers de les partager...

Belle balade à tous.

Philippe LE BÉRIGOT,
Maire de l'île aux Moines

Recommandations



- **Ne pas monter sur les mégalithes** : malgré leur apparence, il s'agit de sites millénaires fragiles. Les pierres pèsent plusieurs tonnes et peuvent être instables. Cette mesure est pour votre sécurité et celle du site.



- **Ne pas toucher les pierres** : les toucher pourrait endommager leur surface ou modifier les architectures de pierres sèches. Cela peut fragiliser la structure ou faire disparaître des indices pour les archéologues.



- Certaines pierres sont gravées. Afin de les préserver le plus longtemps possible, **merci de ne pas y toucher ou les retracer avec un quelconque outil** ; cela abîme leur surface.



- Les mégalithes sont implantés dans des sites naturels, riches en biodiversité, qu'il est aussi important de protéger. Afin de préserver cette biodiversité et de limiter l'érosion, **merci de rester sur les sentiers identifiés, de ne pas cueillir les végétaux, de mettre des embouts à vos bâtons de marche, de respecter les ouvrages de protection et de remporter vos déchets avec vous.**



- Les sentiers côtiers sont fragiles, soumis à l'érosion. Afin de les préserver **il est interdit d'y circuler à vélo.**



- **Attention : en hiver et lors de fortes précipitations**, certains sentiers sont difficilement praticables.

LES MÉGALITHES DE CARNAC ET DES RIVES DU MORBIHAN INSCRITS AU PATRIMOINE MONDIAL

Les Mégalithes de Carnac et des rives du Morbihan sont inscrits sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis le 12 juillet 2025. 54^{ème} site inscrit pour la France, il est le premier site entièrement breton à obtenir cette reconnaissance mondiale. A l'instar de la Grande Muraille de Chine, des Pyramides d'Égypte ou de la Grande Barrière de corail, les mégalithes rejoignent le cercle restreint des biens reconnus pour leur **valeur universelle exceptionnelle**. Cette inscription consacre ce paysage culturel unique au monde, façonné il y a plus de 7000 ans

par des sociétés néolithiques dont l'ingéniosité continue de nous fasciner et nous interroger.

Il s'agit d'un territoire exceptionnel où sont concentrés plus de 550 sites mégalithiques, caractérisés par une concentration et une diversité de monuments démesurées, en lien avec le paysage maritime. Leur organisation, les gravures symboliques et les objets précieux découverts* témoignent d'une relation forte des sociétés néolithiques avec leur environnement.

L'association **Paysages de Mégalithes** a porté la candidature à l'inscription au Patrimoine mondial et participe aujourd'hui à la mise en œuvre du plan de gestion.

Cette inscription rassemble et engage un large collectif d'acteurs : 28 communes, le Département du Morbihan, la Région Bretagne, le Centre des Monuments Nationaux (CMN), le Conservatoire du Littoral,

Auray Quiberon Terre Atlantique (AQTA), Golfe du Morbihan Vannes Agglomération (GMVa), ainsi que de nombreuses associations et villes partenaires, dont Vannes et Auray.

Elle marque un nouveau départ pour le territoire, inscrit dans une dynamique durable afin que les mégalithes continuent d'être préservés, compris et partagés.

* Le mobilier archéologique découvert sur des sites mégalithiques est en partie conservé au Musée de Préhistoire de Carnac. www.museedecarnac.com et au Musée d'histoire et d'archéologie de Vannes. Actuellement fermé pour rénovation, les collections de ce dernier sont consultables en ligne www.musees.mairie-vannes.fr



Périmètre de l'inscription au Patrimoine mondial de l'UNESCO



Soutenu par



LE MÉGALITHISME ET LE NÉOLITHIQUE

Le mégalithisme, du grec ancien mega (gros, grosse) et lithos (la pierre), désigne une forme d'architecture consistant à ériger des monuments colossaux en pierre. Les trois formes les plus répandues sur notre territoire sont les menhirs, les dolmens et les tumulus.

Au cours du Néolithique, l'agriculture et l'élevage se sont diffusés dans les différentes régions d'Europe à des rythmes variables. Ces changements de modes de vie ont favorisé l'émergence de sociétés complexes et hiérarchisées dont les constructions massives sont encore

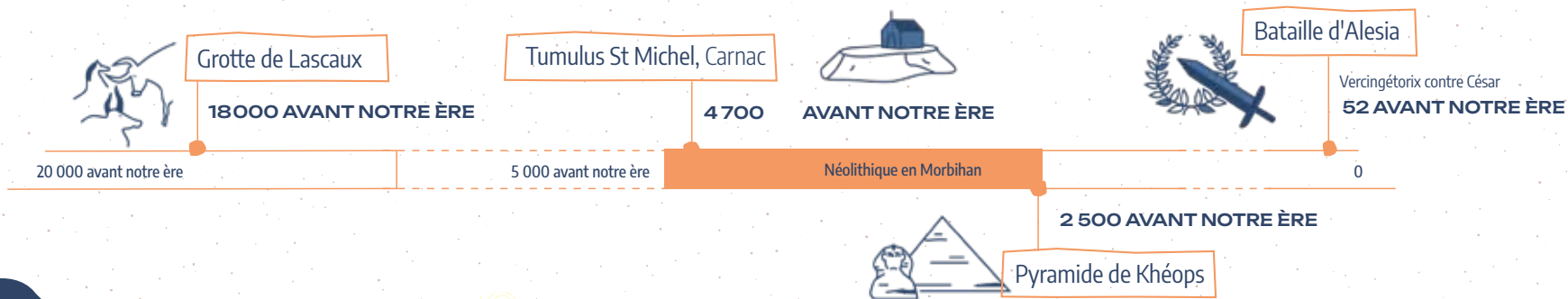
les témoins dans le paysage.

En Bretagne, c'est pendant cette période charnière comprise entre 5000 et 2500 ans avant notre ère, que des communautés érigent des monuments mégalithiques, façonnant ainsi les premiers paysages culturels de l'Europe de l'Ouest.

Le paysage mégalithique imaginé et construit par les populations néolithiques implantées sur les rives du Morbihan est unique au monde. Il constitue un élément central et fondateur de l'inscription UNESCO.



Enceinte d'Er Lannic, Arzon - Cairn de Gavrinis, Larmor-Baden
© Alexandre Lamoureux - GMVt



TYPES D'ARCHITECTURES MÉGALITHIQUES

• Menhir / Stèle

(du breton men (ou maen) = pierre et hir = long)

Le terme de « men-hir » indique en breton toute pierre longue sans présumer d'une position érigée ni d'une intervention humaine et pouvait également s'appliquer autrefois à des formes rocheuses naturelles. La force de la tradition a consacré son usage, mais les archéologues lui préfèrent celui de « stèle » plus approprié à la dénomination d'un monolithe placé en position verticale.



Menhir de Beg er Goh
Lanec, Quiberon
© Fanch Galivel - PdM

• Alignement de stèles

Ils correspondent à l'agencement de centaines de stèles en ligne, qui s'appuient sur des caractéristiques du paysage néolithique (rias, rivières, mer), en lien avec des tumulus.



Les alignements
du Ménéac, Carnac
© Fanch Galivel I - PdM

• Enceinte mégalithique / Cromlec'h

Cette architecture mégalithique, généralement en lien avec des menhirs isolés ou des alignements, est formée de plusieurs stèles dressées, disposées en arc de cercle.



Enceintes d'Er Lannic, Arzon
© Alexandre Lamoureux-GMVt

• Dolmen / Tombe à couloir

(du breton toal = table, an doal = une table et men (ou maen) = pierre)

Il désigne un édifice funéraire composé d'une ou plusieurs tables de pierre en équilibre sur des piliers verticaux (orthostates). Originellement recouvert d'un tumulus, le dolmen constitue le vestige d'une structure plus conséquente, aujourd'hui disparue.



Dolmen de
Port Brillac, Sarzeau
© André Polkowski - Zulaan

• Tumulus

(du latin tumere = élévation, éminence)

C'est un amoncellement, une enveloppe pouvant recouvrir une tombe individuelle (ciste) ou plusieurs. Ce terme est utilisé par défaut lorsqu'il n'y a pas de précision connue sur l'architecture, la forme et la composition sédimentaire du monument. Si les structures sont composées de terre, on parlera alors de tertre ; si ce sont des pierres, le terme de cairn (du gaélique carn / tas de pierres) est préférable. Certains tumulus, appelés "carnacéens", comme celui de Tumiac à Arzon, de Saint-Michel à Carnac et de Mané er Hroëck à Locmariaquer, sont parmi les plus anciens et les plus imposants d'Europe.



Tumulus de
Kernours, Le Bono
© François Le Divenah - GMVa

CIRCUIT VÉLO



EN LIGNE SUR OPEN RUNNER

DISTANCE : 15 km (variante 8 km)

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : moyenne (dénivelé) ; variante : facile

TEMPS ESTIMÉ : 2h30 (variante 1h)

ACCÈS : navette maritime annuelle depuis Port Blanc (Baden) ou depuis Port Navalo (Arzon) en période de forte affluence.

En été, découverte du Cairn de Gavrinis depuis l'Île aux Moines (départ cale de Toulindac, escale à Larmor-Baden après la visite du cairn, possibilité de se restaurer). Vélo non autorisé.

Renseignements et billetterie en ligne.

DÉPART : embarcadère cale du Grand Pont ou cale de Toulindac

- A l'embarcadère, longer l'anse du Lério puis prendre à droite la rue du Toulpry. En haut de la côte prendre à gauche, puis la première à gauche et remonter jusqu'à la petite place avec les cafés. Poser son vélo, prendre la rue Yvon Cadet puis la rue du Couvent où se trouve un menhir dissimulé dans le muret de la maison n°41 **1**.
- Reprendre son vélo, emprunter la route Yvon Cadet et descendre dans la rue sur votre droite. Poursuivre tout droit, longer la côte et passer la Chapelle du Guéric. Continuer sur la route de Brouel sans tourner, jusqu'à arriver à l'extrémité Est de l'île, à la Pointe de Brouel **2**.
- Reprendre le chemin de l'aller jusqu'à la sortie du hameau de Kerbilio, tourner à gauche après la longère pour prendre la route du Naudeux. Poursuivre sur la droite cette route dans les sous-bois et tourner à gauche à la plage du Vran, où il est possible d'observer la dynamique sédimentaire côtière **3**.
- Retourner sur la route du Naudeux et poursuivre tout droit sur la même rue. Au carrefour, prendre tout droit rue Yves Grovalet. Passer devant l'école et prendre à droite sur l'axe principal de l'île (rue du Dolmen) et tourner à gauche, route du Gazolven. Poursuivre jusqu'à pouvoir tourner à droite au niveau de la maison n°181 dans une route en pente raide. Déposer son vélo et se placer sur le talus en face du portillon marron pour apercevoir Er Lannic **4**.

- Rebrousser chemin et partir vers la droite, puis vers la gauche pour rejoindre l'enceinte de Kergonan **5** où se trouvent des stationnements (vélos interdits sur site).
- Pour faire le petit circuit de 8 km et retourner vers la Grande plage ; après la visite du site, prendre la route de Greignon vers la gauche. Pour retrouver le port, emprunter la rue de la Plage puis à gauche la rue du Petit Pont.
- Pour continuer sur le circuit de 15 km, aller sur la route de Greignon vers la droite pour descendre vers l'axe principal et poursuivre sur celui-ci. Plus loin sur la droite, il est possible de faire une pause à la plage du Gored et d'admirer depuis la cale un point de vue sur les promontoires et les îles du Golfe.
- Continuer sur l'axe principal jusqu'à pouvoir remonter le chemin du Nid de pie entre une maison et un mur sur la droite. Déposer son vélo ou faire l'aller-retour jusqu'au monument pied à terre. En continuant sur ce chemin sur la gauche (en côte et peu carrossable), il est possible de voir le dolmen de Kerno **6**.
- Faire demi-tour pour retourner sur l'axe principal, poursuivre vers le Sud de l'île, passer des toilettes pour arriver à une petite aire de repos d'où il est possible d'observer Gavrinis. Poursuivre sur le chemin de droite et déposer son vélo pour descendre sur le sentier côtier à droite afin d'admirer de plus près Gavrinis **7**.
- Remonter vers la route et prendre à droite pour arriver au site de Pen Hap **8** et y découvrir son dolmen, sa végétation et profiter du point de vue sur le Tumulus de Tumiac et la Pointe de Pen Liouse de l'île d'Arz **8**.
- Descendre la route et prendre la première à gauche, puis encore à gauche devant la croix de Pen Hap. Passer devant le chantier naval du Guip et remonter sur la rue principale de l'île, prise à l'aller. Rester sur cette route pendant plusieurs kilomètres, passer devant Kergonan et tourner à gauche lorsqu'il n'est plus possible d'aller tout droit. Emprunter la rue Beg er Men pour retrouver la Grande Plage et ses cabanes de plage typiques de l'île.
- Emprunter la rue de la Plage puis à gauche la rue du Petit Pont pour retrouver le port et le point de départ sur la gauche.

CIRCUIT PIÉTON



200m



uzec

CIRCUIT PIÉTON



EN LIGNE SUR OPEN RUNNER

DISTANCE : 10 km (variante 5 km)

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : difficile ; variante : facile

TEMPS ESTIMÉ : 4h (variante 1h30)

ACCÈS : navette maritime annuelle depuis Port Blanc (Baden) ou depuis Port Navalo (Arzon) en période de forte affluence.

En été, découverte du Cairn de Gavrinis depuis l'Île aux Moines (départ cale de Toulindac, escale à Larmor-Baden après la visite du cairn, possibilité de se restaurer).

[Renseignements et billetterie en ligne](#)

Circuit interdit aux vélos et promenades équestres. Embouts en caoutchouc obligatoire.

DÉPART : embarcadère cale du Grand Pont ou cale de Toulindac

- À l'embarcadère, rejoindre la pointe Ouest de l'île. Sur ce sentier en face du port de Baden, faire une pause à hauteur des pins pour découvrir l'histoire du Bois d'amour **9**.
- Cheminer sur le sentier côtier qui passe derrière les cabanes typiques de la plage Dréhen et poursuivre par le chemin de la Pierre noire. Passer devant « La Maison Blanche », remonter le sentier jusqu'à pouvoir tourner à droite pour retrouver la côte. 300 mètres après la barrière, au niveau d'un creux dû aux fontaines, prendre les escaliers raides sur la gauche et rejoindre le point de vue sur Er Lannic, en haut du chemin **4**.
- En haut de la montée, tourner à droite puis prendre la première à gauche pour rejoindre l'enceinte de Kergonan **5**. Traverser le site et bifurquer à droite sur la route principale.
- Pour le petit circuit, emprunter la rue de Kergonan à gauche en face de la maison aux volets bleus, puis prendre le chemin du Toulqueux au niveau d'une ancienne ferme au toit de chaume, et une fois descendu sur le littoral emprunter le sentier côtier vers la gauche.
- Pour le grand circuit, continuer tout droit sur la route principale et prendre le chemin du

Gored après le transformateur pour trouver la plage du même nom. Remonter la route sur la gauche et bifurquer à droite sur l'axe principal, puis emprunter le chemin du Nid de Pie sur la droite. Remonter celui-ci vers la gauche pour trouver le dolmen de Kerno **6**.

- Emprunter la venelle, et sortir prudemment en face de la maison n°1847, puis tourner à droite. Continuer sur la route jusqu'à pouvoir prendre le chemin du Rudel, puis descendre vers la côte et retrouver le sentier côtier sur la gauche. Continuer à cheminer et prendre à droite dès que le choix se présente. Après la chicane du sentier côtier, faire une pause au pied du pin et admirer le point de vue sur le Cairn de Gavrinis **7**.
- Poursuivre sur le sentier côtier, toujours vers la droite, jusqu'à pouvoir remonter des escaliers sur la gauche, en direction du dolmen de Pen Hap **8**. En profiter pour découvrir la flore **8** et observer le tumulus de Tumiach à Arzon.
- Emprunter le chemin en terre qui descend vers l'Anse du Guip et admirer le panorama unique sur les façades Ouest et Est de l'île. Traverser la route et poursuivre le sentier côtier sur environ 600 m, jusqu'à apercevoir la borne offrant un point de vue sur la colonne rocheuse située sur l'estran, témoin d'un passé géologique tumultueux **10**.
- Poursuivre en passant devant la fontaine, différents bâtiments, puis continuer tout droit vers les escaliers après la barrière. Au prochain croisement, retrouver le petit circuit et cheminer tout droit. Rester sur le sentier côtier à l'approche de l'anse du Vran et observer la dynamique hydrosédimentaire **3**.
- Ne pas suivre le sentier côtier et remonter le chemin qui débouche sur la route. Prendre à gauche, puis à droite, rue de l'Ancien Moulin en suivant la signalisation qui indique le port, et longer le camping municipal. Au stop, prendre à gauche et remonter la rue. Au carrefour, remonter tout droit la rue des Corsaires ; arriver au bout tourner à gauche, puis à droite au n°102 dans la rue du Couvent et trouver le menhir qui se cache au n°41 de cette rue **1**.
- Poursuivre jusqu'à la place de la mairie, tourner à gauche sur le côté de la pharmacie, rue des Escaliers. Descendre du bourg pour rejoindre l'embarcadère en longeant l'anse du Lério.

DES ENJEUX COMMUNS DE PRÉSERVATION

Les mégalithes s'implantent aujourd'hui dans un territoire aux espaces naturels protégés, comme le sont Er Lannic, réserve ornithologique ; le tumulus de Kernours au Bono, site Natura 2000 et Espace naturel sensible du Conseil Départemental ; ou les Pierres Plates à Locmariaquer, dont le terrain appartient au Conservatoire du littoral. Ce sont des milieux qui bénéficient d'une faune et d'une flore très riches grâce notamment à la diversité des plans d'eau qui s'y trouvent. Patrimoine culturel et naturel se conjuguent ici, dont l'importance tant scientifique qu'esthétique est à préserver

pour les générations futures. Ces espaces fragiles se retrouvent donc au centre d'enjeux communs pour les différents acteurs du territoire, comme le Conservatoire du littoral, les Espaces Naturels Sensibles du Conseil Départemental, le Parc Naturel régional du Golfe du Morbihan, le Grand site de France Dunes sauvages de Gâvres à Quiberon et les collectivités.

Pour contribuer à leur préservation, il est important rester sur les sentiers identifiés, ramasser ses déchets et ne pas cueillir de végétaux.

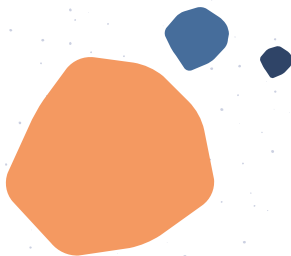


MENHIR DE LA RUE DU COUVENT

Ce fragment de stèle a été réemployé pour la construction d'un mur parcellaire, en bordure de rue, dans le bourg de l'île aux Moines. Posé de chant, il mesure 2,70 m de long et 1,20 m d'épaisseur. Ce monolithe a été façonné en orthogneiss ; roche dont les gîtes géologiques se situent à 5 km à vol d'oiseau (Pen Castel, Arzon). En France, les techniques et modes de transport utilisés au Néolithique pour couvrir

la distance entre le lieu d'extraction et d'implantation des monolithes font l'objet de recherche en archéologie expérimentale.

Les études menées sur l'île mettent en relation ce fragment de stèle avec la présence de plusieurs tombeaux et des découvertes archéologiques réalisées dans le centre bourg avant 1825, notamment deux petites haches en jadéite et deux perles en chrysoprase.



© François Le Divenah - GMVa

PAUSE NATURE

UNE VALLÉE ANCIENNE AUJOURD'HUI IMMERGÉE

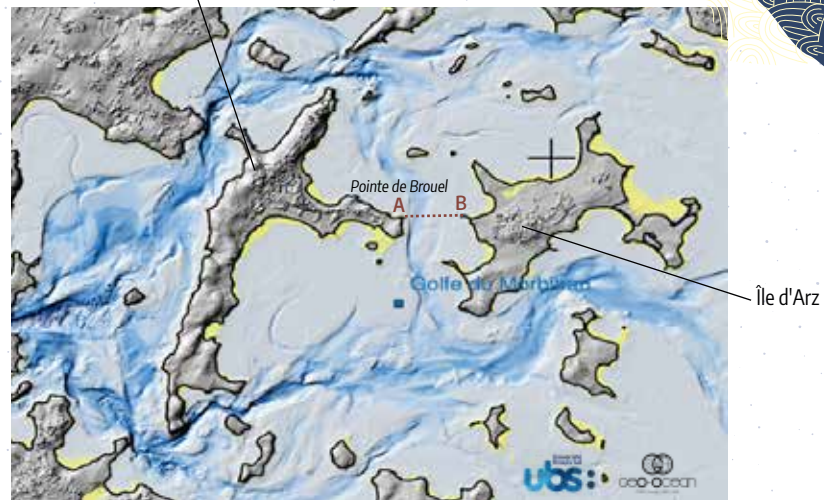
Depuis la pointe de Brouel, une vue sur l'île d'Arz voisine s'offre à vous ainsi que sur plusieurs îlots. Toutes ces îles correspondent à d'anciennes collines lorsque le niveau marin était plus bas et le climat nettement plus froid. En effet, depuis plus de 2 millions d'années, le climat alterne entre périodes glaciaires (période froide) et interglaciaires (période chaude). La dernière période glaciaire s'est achevée il y a environ 20 000 ans avec une vaste calotte de glace sur les îles Britanniques et un niveau marin environ 120 mètres en dessous de l'actuel.

Le Golfe du Morbihan formait alors un ensemble de collines au paysage de steppes et de toundra, reposant sur un sol gelé. Un réseau de rivières le parcourait et se jetait, à plus de 70 km du littoral actuel.

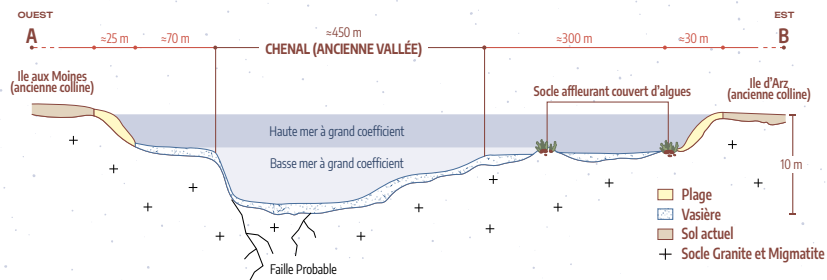
Avec la fonte des glaces, la mer est montée, envahissant le Golfe du Morbihan il y a environ 8 000 ans. Les anciens lits de rivières, souvent associées à des failles, sont devenus des chenaux sous-marins, aujourd'hui parcourus par les plus puissants courants de marée d'Europe, tandis que les collines se sont transformées en îles.

Ce réchauffement postglaciaire a favorisé l'installation des forêts de feuillus venus du sud. L'occupation humaine est bien visible au Néolithique avec d'importants déboisements liés aux activités sédentaires, culminant au Moyen Âge et donnant naissance aux paysages de landes caractéristiques de la région. Les arbres actuels sont issus du boisement du Golfe du Morbihan au cours des 19^{ème} et 20^{ème} siècles.

Île aux Moines



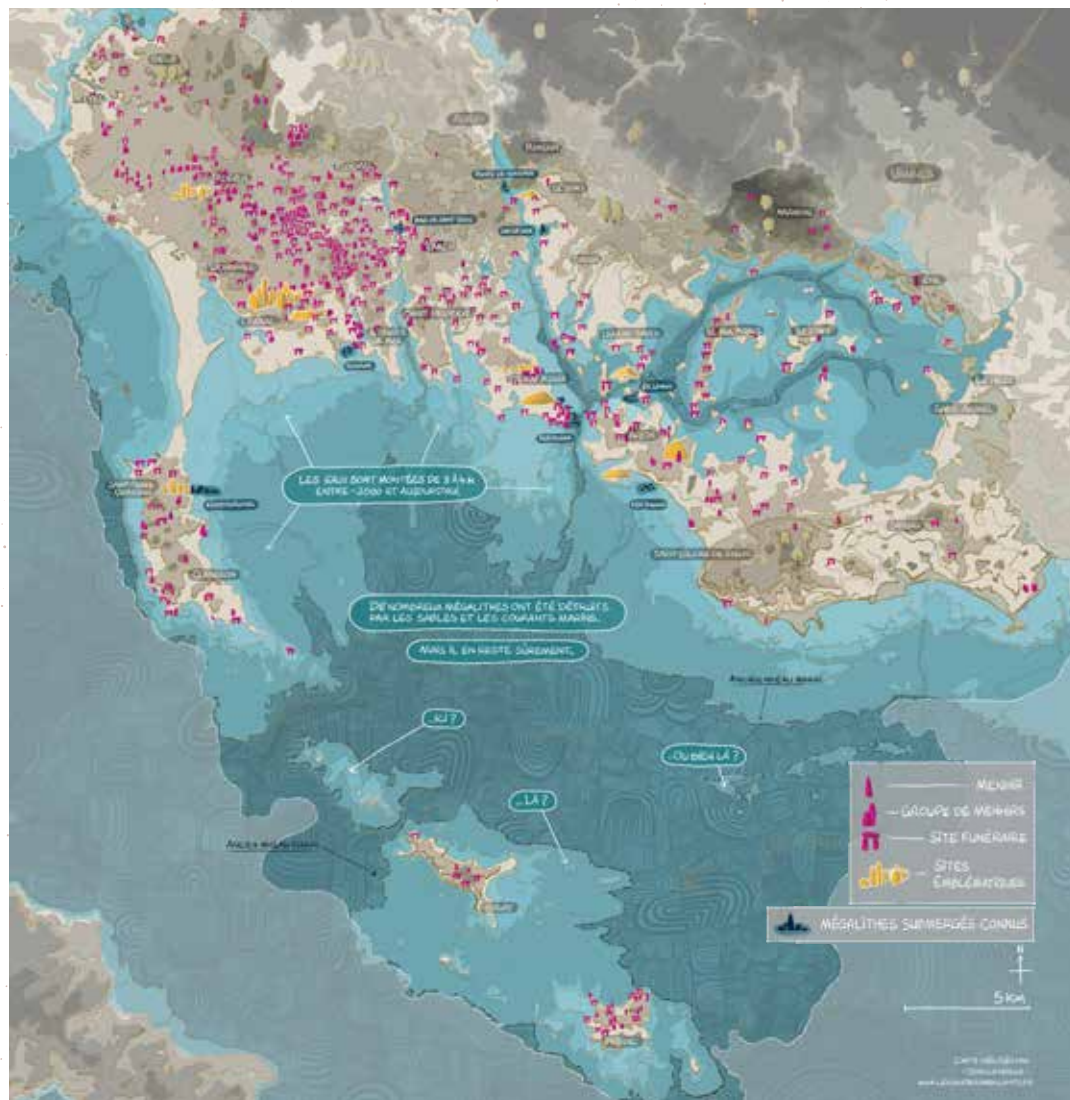
Détail de la Carte bathymétrique du Golfe du Morbihan
© David Menier, Romain Le Gall, Guilhem Estournes, Laboratoire Geo-Ocean - UBS (Sources : UBS, IGN, SHOM)



Coupe schématique de la vallée submergée entre l'île aux Moines et l'île d'Arz
D'après le dessin de Clément Lambert, Laboratoire Geo-Ocean - UBS

UNE ÉLÉVATION DU NIVEAU MARIN MODIFIANT LES PAYSAGES

La remontée progressive des eaux, à partir d'environ 9 500 ans avant notre ère, a depuis submergé une partie des mégalithes, qui se retrouvent aujourd'hui sur les estrans ou sous les eaux, et en fait une spécificité du territoire.



PAUSE NATURE

**RIEN NE SE PERD, RIEN NE SE CRÉE,
TOUT SE TRANSFORME !**

Les vasières, ou Slikkes, résultent de l'accumulation de sédiments fins apportés par les courants marins. Elles évoluent progressivement en prés salés, ou Schorres, du fait de la colonisation par les végétaux (telles que les salicornes ou spartines) qui fixent la vase.

Les parties Nord et Ouest de la baie du Vran étant plus abritées des vents et courants, cette dynamique hydrosédimentaire vient donc créer de l'accrétion, autrement dit l'accumulation de sédiments. A l'inverse, la partie Est de l'anse, fermée par

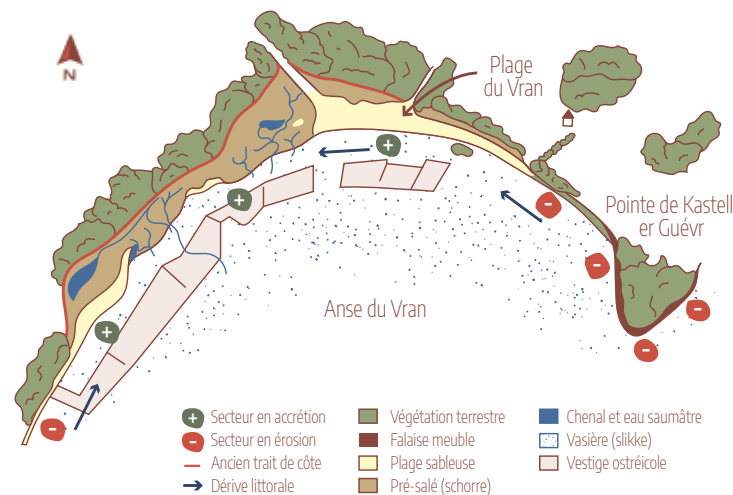
la Pointe de Kastell er Guévr, est en érosion. La perte de sédiments engendrée par les facteurs météo-marins (houle, pluie, vent) de ce secteur fait reculer le trait de côte (limite terre-mer). Cependant, c'est cette érosion qui vient alimenter en sable, via le courant marin, les zones Nord-Ouest, créant progressivement de nouvelles plages.

Dans le schéma, la dérive littorale, un courant marin parallèle à la côte, vient redistribuer les sédiments issus de l'érosion (au Sud et à l'Est) vers les zones d'accrétion (au Nord et à l'Ouest).



localisation ancien trait de côte

L'anse du Vran en 2021 © Quentin Cunat



La baie du Vran
© Néotopia



Dynamique hydrosédimentaire de la baie du Vran
D'après le dessin de Maï Harbonnier, GMVA

LECTURE DU PAYSAGE

LES MÉGALITHES, DES TÉMOINS DES PAYSAGES ANCIENS

Depuis le lieu-dit des Trois fontaines, vous bénéficiez d'un point de vue sur le Golfe et sa sortie dans la Mor Braz. Au centre de ce panorama, vous apercevez l'îlot d'Er Lannic*, où se devinent avec des jumelles des stèles de l'enceinte mégalithique émergée.



D'après le dessin
de Camille Le Moël,
GMVa

Les deux enceintes néolithiques d'Er Lannic sont emblématiques du phénomène de remontée du niveau marin. Au Néolithique, le niveau de la mer est plus bas d'environ 4 m par rapport au niveau actuel. La mer a ennoyé les anciennes vallées fluviales du Golfe du Morbihan (Auray, Vannes et Noyal) mais les grandes étendues de vasières visibles à marée basse aujourd'hui ne sont pas encore sous l'eau. De plus, sous l'effet de phénomènes tectoniques, la Bretagne s'enfonce progressivement depuis la dernière période glaciaire.

Aujourd'hui, certains mégalithes se retrouvent sous l'eau ou ne se découvrent qu'à marée basse. C'est le cas à Er Lannic, où l'enceinte la plus ancienne est entièrement submergée du fait de l'élévation du niveau de l'eau, tandis que celle plus récente, située à la fois sur l'îlot et sur l'estran, découvre partiellement à marée basse. Ces mégalithiques immergés, en témoignant du recul du trait de côte, contribuent à la connaissance de l'évolution des paysages.

* En tant que réserve ornithologique, l'accès à Er Lannic n'est pas autorisé.

ENCEINTE DE KERGONAN

L'ouvrage de stèles de Kergonan se trouve sur une éminence du relief, à 22,5 m d'altitude, ouvrant sur l'anse du Vran, une zone favorable aux ressources marines. Il relève de la catégorie des arcs d'enceinte, qui comprend seulement 15 représentants dans le secteur. Comme ceux de Kerbougne (Saint-Pierre-

Quiberon) et d'Er Lannic (Arzon), il n'est pas associé à des files de stèles. En forme de « fer à cheval », l'ouvrage se déploie sur 95 m à la corde et 70 m de profondeur. Il est composé de 34 stèles dressées ou couchées, insérées dans un talus, dont la plupart atteint une longueur de 2 à 3 m et 1 à 2 m de large.



©Néotopia - PdM

ENCEINTE DE KERAGONAN

L'une d'entre elle, dénommée « Le Moine », présente des cupules dans sa partie supérieure. Par ailleurs, six autres pierres, de taille moindre, se situent au contact de l'arc en différents endroits.

Découvert en 1825 par le Chanoine Joseph Mahé, le monument est classé au titre des Monuments historiques en 1862. Les fouilles réalisées depuis le milieu du 19^{ème} siècle ont permis de mettre au jour quelques objets, dont des percuteurs en quartz.

En 1923-1924, Zacharie Le Rouzic signalait 3 stèles gravées, avec notamment une représentation d'une lame de hache.

Aujourd'hui situé au bord de la route, au milieu d'un hameau habité, le développement de l'urbanisation a modifié les liens qu'entretenait au Néolithique cet ouvrage avec le paysage littoral et d'autres sites mégalithiques.



© François Le Divenah - GMVa

Stèle appelée "Le Moine"
© Collection de la commune de l'île aux Moines

DOLMEN DE KERNO



© François Le Divenah-GMVA

Situé au bord du chemin, à 24 m d'altitude, le dolmen de Kerno surplombe la petite anse de Port Goret. Cette tombe de petites dimensions (1,60 m de long sur 1,50 m de large) est incomplète. Seuls subsistent la chambre funéraire, constituée de 4 orthostates de granite formant les supports de la table de couverture, ainsi qu'un amas de pierres de granite devant ce qui peut être identifié comme l'entrée.

A la fin du 19^{ème} siècle, Alphonse Mauricet, membre

de la Société Polymathique du Morbihan, évoque un monument « Situé sur un des points les plus élevés de l'île en face des passes de Gavr'inis et de Port Navalo, rendez-vous des capitaines et des marins, c'est en ce lieu qu'on se réunit le soir pour discuter du fret, voir passer une goëlette ou arriver un brick. ».

En 1887, ce dolmen est fouillé par Alphonse Mauricet et Antoine Léon Davy De Cussé. Au début des années 2000, il a fait l'objet de restaurations, dont le redressement de la pierre de couverture.

LECTURE DU PAYSAGE

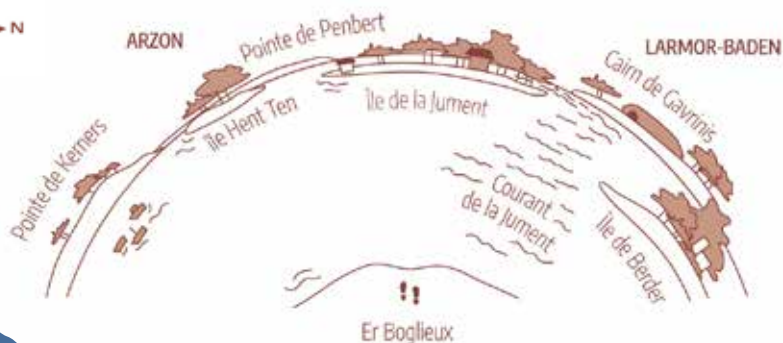
UN PAYSAGE QUI ÉVOLUE

Depuis le sentier côtier, un panorama s'ouvre sur les îles du Golfe du Morbihan et le Cairn de Gavrinis, monument mégalithique emblématique connu pour ses nombreuses gravures néolithiques*.

Au Néolithique, le golfe commence à être ennoyé. Le cairn de Gavrinis est alors implanté sur une éminence du relief qui surplombe, au sud, l'ancien lit des rivières de Noyal et de Vannes, qui confluaient à environ 850 m en amont. Aujourd'hui, l'île

de Gavrinis est bordée par le courant de la Jument. Situé entre l'île de Berder et l'île de la Jument, il emprunte le même trajet que la rivière qui s'y écoulait autrefois. Deuxième courant de marée le plus fort d'Europe, il peut atteindre jusqu'à 9 nœuds, soit 4 mètres par seconde, au plus fort des marées, évoquant une rivière qui coule dans la mer.

**Visite du Cairn de Gavrinis de mi-mars à septembre. Départ depuis l'île aux Moines en juillet et août.*
[Renseignements et billetterie en ligne](#)



D'après le dessin
de Camille Le Moël, GMVa

PAUSE NATURE



© Département du Morbihan

L'ASPHODÈLE D'ARRONDEAU

L'île aux Moines présente une densité remarquable d'asphodèles d'Arrondeau (*Asphodelus macrocarpus var. arrundeau*). Cette plante pouvant mesurer jusqu'à 70 cm de haut a la particularité de n'être présente que dans le sud de la Bretagne et dans la péninsule ibérique. Elle pousse sur les sols pauvres, secs et acides présents sur les crêtes de l'île. De fait, elle se retrouve souvent associée aux sites mégalithiques situés sur les hauteurs, comme c'est le cas à Pen Hap. Sa floraison, s'étalant d'avril à fin mai, attire de nombreux insectes. Protégée en France, sa cueillette est interdite.



© dessin Claire Bergerault

LE TERTRE DE PEN HAP



Ce monument a été découvert par le Chanoine Joseph Mahé au début du 19^{ème} siècle. Il en fait la description suivante : « En 1819, temps où je le visitai, une file de petites tombelles bien conservées courait de l'est à l'ouest, et sur la plus orientale de ces buttes, un Peulvan pyramidait avec élégance. Mais depuis ce temps on l'a abattu, et de plus on a tranché les flancs opposés de tous les tumulus (...). Une curiosité sans ménagement, l'ignorance, l'intérêt et le vandalisme ne finiront leurs ravages que quand ils ne trouveront plus rien à détruire. »

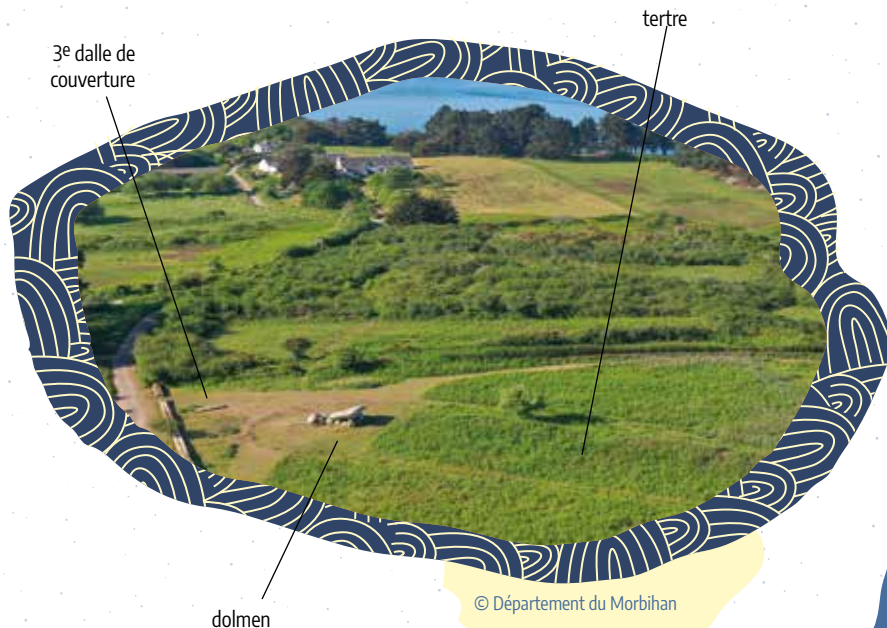
Initialement, ce tertre allongé correspondait à une série de tombelles, composées de pierres et de terre. Le plan réalisé par le britannique William Collings Lukis en 1864 révèle la forme ovale du tertre dont les dimensions

atteignaient alors environ 80 m de long sur 50 m de large.

Le Dolmen de Pen Hap, plus récent, occupait l'extrémité sud-est du tertre, formant ainsi un ensemble architectural monumental s'imposant dans le paysage néolithique.

Depuis 1825 ce monument a fait l'objet de plusieurs interventions archéologiques, notamment par la Société Polymathique du Morbihan. Les recherches les plus récentes ont permis de le dater entre 4700 et 4000 avant notre ère.

Les pratiques agricoles de l'île ont entraîné une dégradation de cette série de tombelles, qui aujourd'hui apparaît sous la forme d'un haut talus, d'environ 65 m de long par 15 m de large, servant de limite parcellaire.



© Département du Morbihan

Photographie René Merlet
© Archives départementales du Morbihan 1J615

LE DOLMEN DE PEN HAP



Représentation d'Eugène Bourgeois
© Collection de la commune de l'Île aux Moines

La tombe à couloir de Pen Hap illustre bien la vision traditionnelle du dolmen breton : une impressionnante table de couverture en équilibre sur des orthostates (piliers).

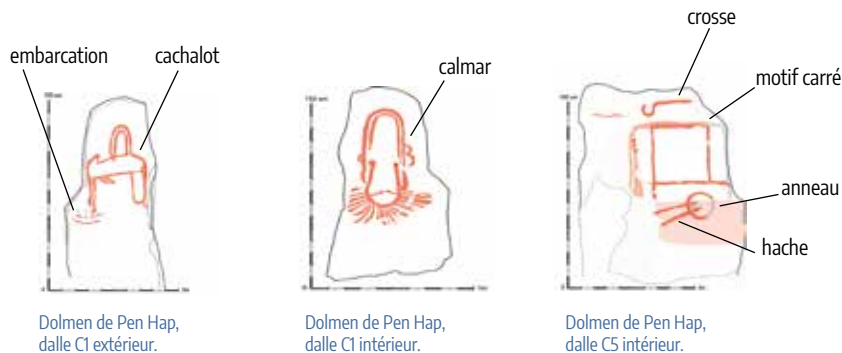
Découvert en 1825 par le Chanoine Joseph Mahé, ce dolmen daté entre 4100-3800 ans avant notre ère, se compose d'une chambre funéraire carrée d'environ 2,50 m de côté et d'un couloir d'au moins 6 m de long à l'origine. Selon les plans de Paul Lucas (1852) et William Collings Lukis (1864), la tombe était composée d'au moins 17 orthostates et de 3 dalles de couverture en granite.

Aujourd'hui, la chambre funéraire est formée de 9 orthostates, qui paraissent petites de par leur enfouissement dans une masse tumulaire encore partiellement conservée, et d'une dalle de couverture d'environ 25 tonnes (4,15 m de long, 3,60 m de large, 0,80 m d'épaisseur). Le caractère imposant de cette dalle a amené certains érudits à y imaginer un lieu de sacrifice, théorie que des études approfondies ont permis de réfuter. Le couloir est composé de 5 orthostates et d'une pierre de couverture. La troisième table de couverture, délogée lors d'une tentative de destruction, apparaît couchée à quelques mètres de l'entrée du couloir.

Deux stèles gravées, situées dans la chambre, ont été étudiées par l'archéologue Serge Cassen en 2018. L'une comporte la représentation d'une hache polie dont le talon est inséré dans un anneau, rappelant la disposition d'objets réels en jade alpin, retrouvés notamment dans la sépulture du tumulus de Mané er Hroëk (Locmariaquer). L'autre stèle possède sur ses deux faces des signes interprétés comme les représentations abstraites d'un calmar géant, d'un cachalot et d'une embarcation. Des moulages de ces dalles sont visibles au Musée de Préhistoire de Carnac. Une troisième stèle gravée, aujourd'hui disparue, était ornée de lignes parallèles.

Jusqu'en 1840, le dolmen servira de refuge à une famille de pêcheurs. Classé au titre des Monuments Historiques en 1979, le dolmen de Pen Hap devient propriété du Département du Morbihan en 1980.

[Découvrez le site de Pen Hap lors d'une visite virtuelle avec le Virtuonaute](#)



Dolmen de Pen Hap, dalle C1 extérieur.

Dolmen de Pen Hap, dalle C1 intérieur.

Dolmen de Pen Hap, dalle C5 intérieur.

Interprétation des motifs gravés, dolmen de Pen Hap, Conception et réalisation Serge Cassen et Valentin Grimaud

Afin de préserver le monument et ses gravures, merci de respecter la distance matérialisée par le monofil.



LECTURE DU PAYSAGE

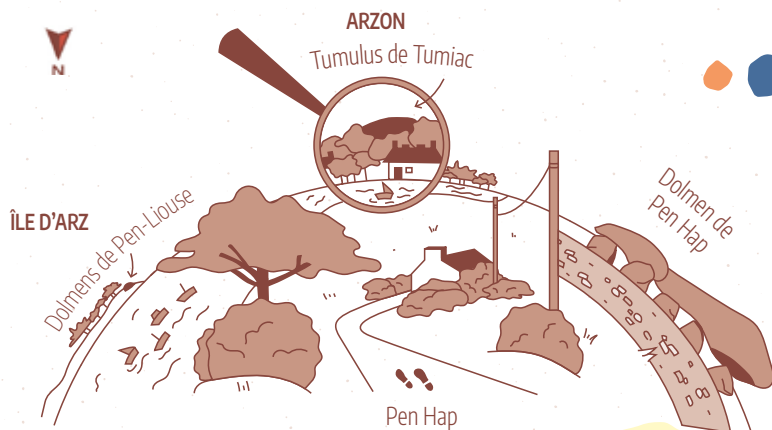
UN PAYSAGE MÉGALITHIQUE IMAGINÉ PAR L'HOMME

Ce paysage symbolise la relation étroite du mégalithisme avec son environnement maritime et de rivière. Il se caractérise par le choix d'implantation des monuments en lien avec le relief et avec l'eau, et par le dialogue qui existe entre les monuments, visibles de l'un à l'autre (inter-visibilité) et en même temps (co-visibilité).

Au Néolithique, depuis le site mégalithique de Pen Hap, l'imposant tumulus de Tumiac à Arzon, le Cairn de Gavrinis et les dolmens de Pen Liouse à l'île d'Arz

étaient probablement visibles simultanément.

Au cours des 19^{ème} et 20^{ème} siècles, l'urbanisme grandissant ainsi que l'arrivée de nouveaux boisements ont modifié le paysage. Ces transformations majeures, en venant « briser » les liens de visibilité entre ces monuments et leurs relations au relief, ont brouillé la perception du paysage de mégalithes tel qu'il a été imaginé par les communautés du Néolithique. Aujourd'hui, seul le sommet du tumulus de Tumiac se devine, les dolmens de Pen Liouse et le Cairn de Gavrinis sont dissimulés par des arbres.



D'après le dessin de Camille Le Moël, GMVA

Pour la lecture du paysage, se placer sur la route, au niveau de l'entrée nord du parking à vélo, devant la pierre dressée à côté du chemin en terre.



PAUSE NATURE

LES PINS DU BOIS D'AMOUR

Situé sur un promontoire de granite surplombant le passage de Port-Blanc, le bois d'Amour aurait été planté en pins dans la deuxième moitié du 19^{ème} siècle. Auparavant, les résineux étaient absents du paysage de l'île et du Golfe. Leur introduction, à des fins d'esthétisme ou de valorisation de terres pauvres, va entraîner une transformation profonde du paysage, fermant par endroit la covisibilité qui existait jadis entre les monuments mégalithiques.

L'essence principale sur l'île est le Pin de Monterey (*Pinus radiata*), souvent accompagné du Cyprés de Monterey (*Cupressus macrocarpa*), tous deux originaires de Californie. Aujourd'hui, la tendance dans les boisements est plutôt à la diversification des essences, plus favorable à la biodiversité. Ainsi, le paysage va continuer à évoluer, au gré des usages qu'en ont les êtres humains.



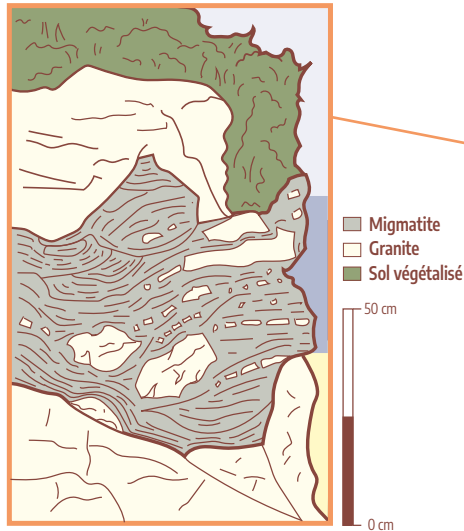
© Collection de la commune de l'île aux Moines

PAUSE NATURE

UN PASSÉ GÉOLOGIQUE MOUVEMENTÉ

La roche de Sperneguy est le souvenir de dépôts sédimentaires anciens. Leur enfouissement à 40 km sous la chaîne de montagne hercynienne, il y a environ 350 millions d'années, a modifié cette roche. Elle a partiellement fondu, formant une migmatite, et des minéraux se sont regroupés (identifiables par des zones grises et beiges bien distinctes). La zone grise est litée et riche en micas, la

zone beige est riche en quartz et en feldspath et correspond à une recristallisation de type granite. Sa forme actuelle est due à l'altération de la roche par l'infiltration d'eau de pluie et à son déblaiement par la mer, la laissant, seule, au milieu de l'estran. Le sol végétalisé à son sommet est le produit de l'accumulation de matière organique.



© François Le Divenah-GMVA

Détail de la roche de Sperneguy
D'après le dessin d'Erwan Gensac,
Laboratoire Geo-Océan - UBS

GOLFE DU MORBIHAN VANNES AGGLOMÉRATION

Terre de patrimoine et de paysages mégalithiques, le territoire de Golfe du Morbihan - Vannes agglomération est concerné, pour une grande partie de sa frange littorale, par l'inscription UNESCO des Mégalithes de Carnac et des rives du Morbihan. Menhirs, dolmens, tumuli totalisent plus d'une centaine de sites mégalithiques répartis sur 12 communes de l'agglomération : Arradon, Arzon, Baden, Île aux Moines, Île d'Arz, Larmor-Baden, Le Bono, Le Hézo, Saint-Armel, Saint-Gildas-de-Rhuys, Sarzeau et Séné. Pour préserver ce patrimoine exceptionnel mais fragile, l'agglomération s'est

engagée aux côtés de Paysages de Mégalithes, dans la mise en œuvre du plan de gestion du Bien inscrit au Patrimoine mondial. Ce document opérationnel et transversal garantit l'intégrité du Bien et la transmission de ce patrimoine aux générations futures, en privilégiant une approche respectueuse et sensible. Il se traduit par des actions concrètes visant à l'appropriation collective du Bien, à sa protection réglementaire, à sa valorisation ou encore à sa préservation par l'aménagement et l'entretien de sites et de leur environnement paysager.



Merci au Laboratoire Geo-Océan de l'Université de Bretagne Sud, au service Risques côtiers de Golfe du Morbihan - Vannes agglomération, au service des Espaces Naturels Sensibles du Conseil départemental du Morbihan et au garde littoral de l'île aux Moines pour la réalisation des *Pauses nature*. Merci au Service départemental d'archéologie du Morbihan pour la présentation du tertre et du dolmen de Pen Hap.

CIRCUIT VÉLO

Distance : 15 km - variante 8 km

Temps estimé : 2h30 - variante 1h

Niveau de difficulté : moyenne (dénivelé) - variante facile

CIRCUIT PIÉTON

Distance : 10 km - variante 5 km

Temps estimé : 4h - variante 1h30

Niveau de difficulté : difficile - variante facile

